

L'Artothèque de Caen présente  
du 3 juillet au 29 août 2009

# ici-bas

une installation photographique de

**François Daireaux**



*Le temps vite - Karachi, 2008*  
Photographie encadrée sous verre, 73,7 x 81,7 cm

## Dossier pédagogique

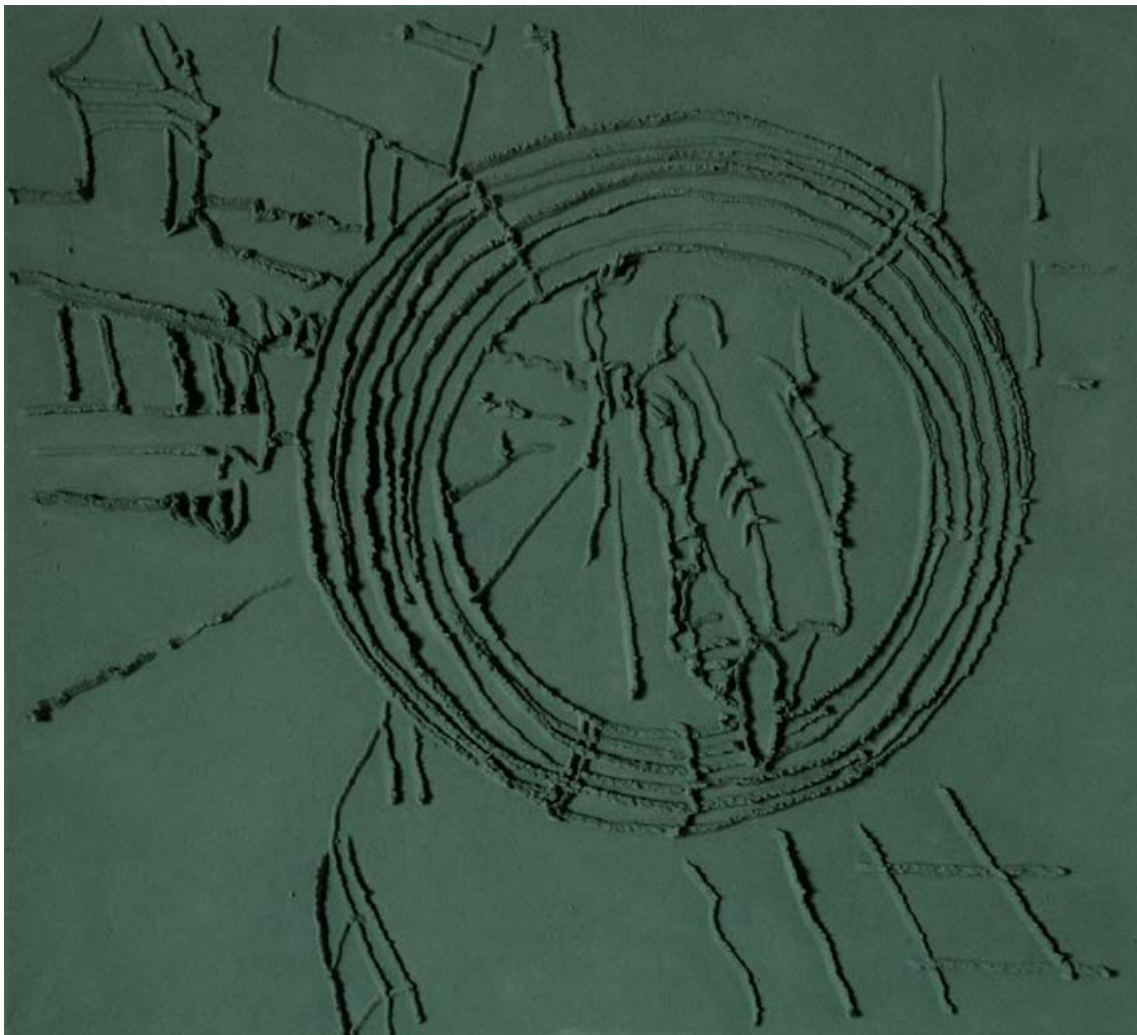


**Artothèque de Caen Hôtel d'Escoville Place Saint-Pierre 14000 Caen**  
Tel : 02 31 85 69 73 artotheque-caen@wanadoo.fr  
<http://www.artotheque-caen.net>

# Exposition

François Daireaux  
ici-bas

3 juillet - 29 août 2009



Skizze, « Le temps vite », 2008. Silicone, mousse florale, 72 x 80 cm

**Du 3 juillet au 29 août 2009**, l'Artothèque de Caen présente **ici-bas**, une installation inédite de François Daireaux.

Cette exposition personnelle de François Daireaux s'inscrit dans un cycle d'expositions consacrées à l'artiste en 2008 et 2009.

Après deux expositions majeures présentées à l'Abbaye de Maubuisson et à la Villa Tamaris, puis une double exposition à la galerie Les filles du calvaire et à la galerie Dix9 à Paris, cette exposition **ici-bas**, à l'Artothèque de Caen, est l'occasion de découvrir une nouvelle installation photographique spécifiquement conçue pour la galerie de l'Artothèque de Caen. Elle se compose d'un ensemble de 20 photographies que l'artiste a réalisées récemment au Pakistan et d'un autre ensemble de 20 « skizzes » disposées ici-bas, à même le sol.

Depuis une vingtaine d'années, François Daireaux parcourt le monde, traverse des territoires aussi différents que l'Inde et la Chine, photographie, filme, sculpte et dessine de surprenantes mises en scènes.

Au cours de ces multiples séjours l'artiste photographie des scènes, des objets extraits de la rue, à même le sol, qui dialoguent, interagissent avec sa propre pratique d'atelier. Les gestes de travailleurs, de vendeurs en tout genre deviennent sous le regard de l'artiste des éléments incongrus, des gestes politiques étonnamment plastiques et visuels.

Son choix se porte sur des compositions qui font souvent écho à des œuvres antérieures. Ainsi, la photographie *Lacets - Karachi* donne à voir un étal de vendeur de lacets qui évoque certains agencements formels chers à l'artiste tel que dans son installation *Fuite*.



*Lacets-Karachi*, 2008.

Photographie encadrée sous verre, 81,7 x 67,7 cm.

Le regard se promène d'une image à l'autre comme dans une sorte de «collection» visuelle d'instant fugitifs. Chaque photographie est ensuite associée à son «double» que l'artiste nomme une *Skizze*.



*Skizze, Lacets - Karachi, 2008.*  
Silicone, mousse florale, 80 x 66 cm.

Résultat d'une succession d'étapes dont le point de départ est la photographie, la *Skizze* reprend les grandes lignes qui composent l'image.

Le dessin est dans un premier temps reproduit à main levée et à l'air comprimé sur une surface de mousse florale. Les creux laissés dans la matière par les impacts de ce «souffle irrégulier» sont ensuite moulés pour obtenir la *Skizze*, image fantôme des photographies.

La fabrication des *Skizzes* reprend les principes de la sculpture propre au travail de l'artiste et nous questionne sur le deuil d'une certaine représentation.

L'Artothèque de Caen invite pour la seconde fois François Daireaux pour confirmer son soutien à cet artiste qui ne cesse, à travers les différents médiums utilisés, de faire évoluer son rapport au temps et à l'espace

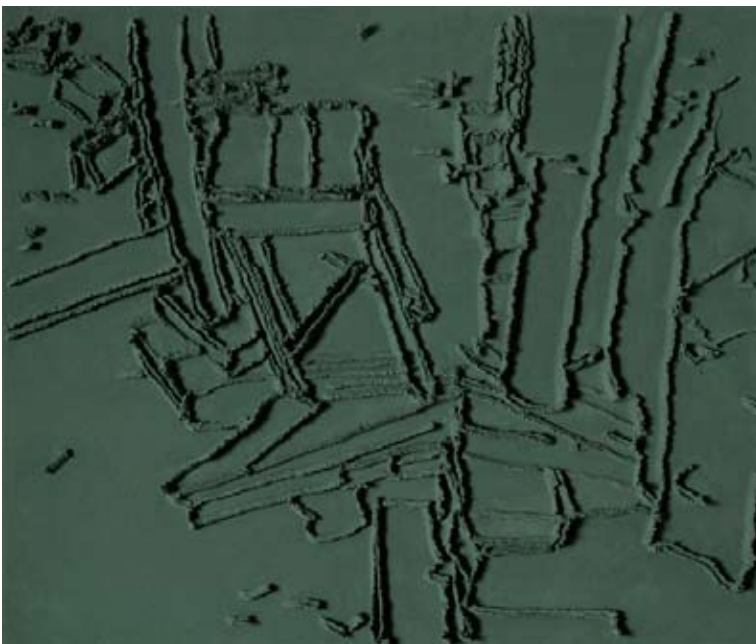


*Les bois - Multan, 2008.*

Photographie encadrée sous verre, 67,7 x 81,7 cm.

«Le ciel, que le tableau montre au contemplateur se trouve toujours dans la direction dans laquelle le ciel réel doit être cherché ; le dessin, lui, n'est pas subordonné à ce constat. La peinture projette l'espace dans la tache verticale, le dessin le projette en outre dans la tache horizontale. La projection verticale fait seulement appel à la puissance figurative du contemplateur ; sa projection horizontale aux forces sensori-motrices. Le dessin reproduit le monde de sorte que l'homme puisse concrètement y marcher. L'œil qui observe le dessin précède le pied. Aucun passage, aucune médiation ne conduisent du tableau à la carte géographique. Dans tout dessin est virtuellement présent le principe de la projection de Mercator.»

Walter Benjamin in *Ecrits français*, folio essais p. 245-246.



*Skizze, Les bois - Multan, 2008.*

Silicone, mousse florale, 66 x 80 cm.

François Daireaux peut, sans conteste, se définir comme un artiste pérégrin. Quoique l'idée de pèlerinage puisse corrompre la compréhension d'une démarche (dans toutes les acceptions du terme) profondément originale. Tout commence donc avec les pieds, le déplacement, la visite, l'exploration, la découverte. Le mouvement, non dans sa vacuité moderne, mais comme rencontre avec différentes cultures pour appréhender l'activité humaine dans ses implications traditionnelles, le plus souvent occultées ou folklorisées. L'artiste développe ainsi un projet cohérent né au cœur de l'atelier pour mieux embrasser le monde. Une pratique de la forme et du sens induite par la matière même. Un savoir-faire prenant en compte la répétition, le recyclage, l'interaction, le renouvellement, la diversité des matériaux et leur capacité sensible et tactile, à se transformer voire à se métamorphoser. Le voyage s'apparente-t-il à « une esthétique du divers », comme le proposait Victor Segalen ? Ici, pourtant, se décline en permanence le refus de tout exotisme mercantile corollaire obligé d'un point de vue colonialiste. « Ceci, universel, n'est que ma vision à moi : artiste : voir le monde, et puis dire sa vision du monde » (toujours Victor Segalen).

Le voir, le comprendre, l'appréhender, par le travail comme processus vital, organique. Et si « chaque époque et chaque société recréent ses propres «autres» » (Edward W. Said), François Daireaux pense concrètement l'autre et l'ailleurs, de façon indivisible. L'humanité n'existe que dans l'œuvre accomplie. Par et pour le geste, il retrouve l'universel en observant, modelant, découpant le rituel de la production inlassablement réitéré. Quand Jacques Demy réalise en 1955 *Le Sabotier du Val de Loire* (commentaire dit par Georges Rouquier), il propose tout à la fois un documentaire sur la fabrication des sabots mais surtout une réflexion sur la fuite du temps. Pour François Daireaux, l'artisan indien, chinois, marocain participent à un rapport au temps où la nostalgie s'efface. Ils représentent autant de révélateurs de la multiplicité des modes d'interventions, de styles, de vies, périphériques et constitutifs de l'essence humaine.

« La pluralité est la condition de l'action, parce que nous sommes tous pareils, c'est-à-dire humains, sans que jamais personne soit identique à aucun autre homme ayant vécu, vivant ou encore à naître » (Hannah Arendt).

L'artiste marcheur, sculpte, dessine, filme, photographie.

Plus que dans la fonction, François Daireaux se révèle dans la pratique. Ainsi, sa dernière création réalisée à la Villa Tamaris, déclinée en deux cent trois pièces. La mise en relief de relevés photographiques mettant en œuvre l'air et la matière, tel un processus de recyclage où se discerne une archéologie du présent. Skizzes / schises, l'homonymie est rarement innocente. Sans doute faut-il découvrir dans ce rapprochement l'idée d'une coupure dans la représentation, d'une volonté de privilégier le «comment c'est fait». Les traces, leur mise à distance et leur effacement deviennent autant d'éléments d'un vaste projet en perpétuel devenir dont la force critique ne se comprend que dans la maîtrise aléatoire des formes.

Robert Bonaccorsi

*Préface pour la monographie «François Daireaux 1992 - 2009» aux éditions Lienart et coproduite par le centre d'art Villa Tamaris et le centre d'art Abbaye de Maubuisson.*

# Biographie

**François Daireaux est né en 1966 à Boulogne sur Mer.  
Il est représenté par la galerie Les filles du calvaire, Paris.**

## Expositions personnelles (sélection)

### 2009

*111 suite*, Centre national de création et de diffusion, Châteauvallon  
*ici-bas*, Galerie de l'Artothèque de Caen  
*D'un côté // l'autre*, Galerie les Filles du Calvaire et Galerie Dix9, Paris  
*Tout commence par les pieds*, Villa Tamaris, La Seyne sur Mer

### 2008

*GOODBYE*, Abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain du Conseil Général du Val d'Oise, France

### 2007

*Point de rencontre*, Galerie de l'École d'art du Havre  
*Fiat Lux*, La Petite Surface, Faches-Thumesnil

### 2006

*78 suite*, DuchampRama, Galerie Duchamp, Yveto  
*Raccorder, tracer*, La Châtaigneraie, Centre Wallon d'Art Contemporain, Flémalle, Belgique  
*Tracer, raccorder*, Galerie Les Filles du Calvaire, Bruxelles, Belgique  
*Extinction*, Maison d'Art Actuel des Chartreux, Bruxelles, Belgique  
*Le salon marocain* Galerie BudA, Asse

### 2005

*Pointinfini*, Centre d'Art Passerelle, Brest  
*Everchanging*, Centre d'Art Fabrica, Brighton, Royaume-Uni

### 2004

*Parcours*, Galerie l'H du Siège, Valenciennes  
*Entrée*, Centre d'Art Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge

### 2003

*Baraques*, La Borne, Orléans  
*Coupécollé*, L'Art dans les Chapelles, Chapelle de la Trinité, Bieuzy-les-Eaux  
*Un certain nombre*, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris

### 2002

*Tapisgrisaille*, Galerie de l'Artothèque, de Caen  
*Grisaille*, Galerie Karsi, Istanbul, Turquie  
*À la limite*, Centre Culturel Jean-Pierre-Fabrègue, Saint Yrieix La Perche  
*Travailler au corps*, Villa du Parc, Annemasse

### 2001

*Ce que je cherche à faire*, École d'Art Gérard Jacot, Belfort  
*L'un après l'autre*, Maison de la Céramique, Mulhouse

### 2000

*Vert de terre*, Galerie Les filles du calvaire, Paris  
*Vert de terre*, Espace des arts, Colomiers

## **Expositions collectives (sélection)**

### **2009**

*Art Brussels 2009*, Galerie Les Filles du Calvaire, Bruxelles

### **2008**

Festival *Les écrans documentaires*, Galerie Pascal-Vanhoecke, Arcueil

*Istanbul Art Fair*, Istanbul, Turquie

*Show-off 2008*, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris

Musée du Montparnasse, Paris

*Artisterium*, Festival d'Art Contemporain, Tbilissi, Géorgie

### **2007**

1st International Festival of Photo and Vidéo Art, Maison de la Photographie et Académie des Arts, Tachkent, Ouzbékistan

*Hospitalité toi m'aime*, Centre d'Art Camille Lambert, Juvisy sur Orge

1<sup>o</sup> Biennale de Thessalonique, Grèce

Installation vidéo, Festival *Le livre et l'art*, Le Lieu Unique, Nantes

*Show-off 2007*, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris

### **2006**

*Caravansaraï*, Académie des Arts, Tachkent, Ouzbékistan

*Open 20*, Galerie de l'Artothèque de Caen

*Show-off 2006*, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris

*Nuit Blanche*, Paris

*Caravansaraï-Station Paris*, Heartgalerie, Paris

*Art Brussels*, Galerie Les Filles du Calvaire, Bruxelles

### **2005**

*Caravansaraï*, Forum international des arts visuels, Bakou, Azebaïdjan et Tbilissi, Géorgie

### **2004**

*Fiac*, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris

### **2003**

*Caravansaraï*, Forum international des arts visuels, Tbilissi, Géorgie

*Fiac*, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris

*Aluminium Festival*, Art + Nouvelles Technologies, Bakou, Azerbaïdjan

### **2002**

*Fiac*, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris

*Cabinet d'amateur*, Galerie Trafic, Ivry sur Seine

### **2000**

*Artissima*, Galerie Les Filles du Calvaire, stand monographique, Turin, Italie.

## **Résidences (sélection)**

### **2008**

Villa Tamaris, Centre d'art, La Seyne sur Mer

### **2007**

College of Fine Arts, Trivandrum, Inde

### **2004**

Centre d'Art Passerelle, Brest



## **Diffusions vidéo**

### **2009**

*Interstice et Porosité*, Rencontres Traverse Vidéo, ESAV, Toulouse

### **2008**

*111 suite*, espace Jean-Vilar, festival *Les Écrans Documentaires*, Arcueil  
*Est-ce une bonne nouvelle*, Yokohama VDO collection 08, Red Brick House,  
Yokohama, Japon

*Extensions #11, dynamiques d'écritures*, ENSCI / Les Ateliers, Paris

*Festival Générique*, commissariat d'Edson Barrus, Mulhouse, Besançon, Belfort

### **2007**

*Festival Les Écrans Documentaires*, Arcueil

Arte, Die Nacht / La Nuit Transat Vidéo, « Se mettre en scène »

Festival Côté Court, Pantin

*Est-ce une bonne nouvelle*, Yokohama VDO collection 07, Red Brick House,  
Yokohama, Japon

### **2006**

*Est-ce une bonne nouvelle*, galerie Annette-Huster, Paris

*Instants vidéo*, Fondation de Arte Contemporaneo, Montevideo, Uruguay

*Instants vidéo*, Ajaccio

*Projections parallèles*, festival Vidéoformes, Clermont-Ferrand

*Festival Premiers plans*, Angers

*Instants vidéo*, Muestra Euroamericana de cine, vidéo et arte digital, Buenos Aires,  
Argentine

### **2005**

*Haïku Festival*, Nantes

## **Bourses (sélection)**

### **2005**

Lauréat de la Pollock-Krasner Foundation, New York

### **2000**

Lauréat de la Pollock-Krasner Foundation, New York

# Pour préparer la visite...

***L'exposition «Ici Bas» de François Daireaux se présente comme une véritable collecte de formes et d'images, prenant leur source dans l'échange et le voyage.***

***D'après une exploration photographique, l'artiste réalise une série d'empreintes sculptées de ces instants figés.***

***Tel un archéologue du présent, la démarche artistique de François Daireaux est celle d'un plasticien empirique dont l'œuvre fait écho aux gestes humains, à des mouvements culturels, précis et singuliers.***

**Démarche artistique : François Daireaux, un artiste pérégrin.**

## **> Recherche photographique par le voyage**

La démarche artistique de François Daireaux découle du voyage et de l'exploration.

Ses photographies sont celles d'un artiste marcheur, en immersion dans un pays, riche de son expérience au contact d'une culture différente de la sienne.

La notion de temps est une des bases de ses recherches : prendre le temps d'apprendre sur une culture, de rencontrer les gens, de s'imprégner de leurs gestes, leur mode de vie, des pratiques artisanales...

Ce regard porté avec patience sur l'Autre et ses réalités existentielles, relève presque de l'inventaire et de la collection.

« J'entreprends des voyages dans différentes cultures pour y rencontrer l'activité humaine la plus traditionnellement méprisée qui contient l'humanité de l'homme. Je cadre serré les gestes répétitifs de travailleurs manuels. Je gagne «la» vie en accumulant les gestes et en traçant une suite en ligne de fuite. C'est un voyage aléatoire commencé dans mon atelier, à partir de ma propre activité, sans fin ».

François Daireaux est avant tout un sculpteur et ses images le démontrent.

Les sujets photographiés dénotent du commun et dévoilent une fascination pour les gestes et les formes.

De ces images construites rentre en résonance une interprétation sculpturale singulière.

# Pour préparer la visite... (suite)

« Ainsi, toujours, sans cesse, ici et là-bas, entre le réel comme concentré d'abstraction et son surgissement comme fiction de mise en scène, entre la photographie et ses inépuisables extraits et la sculpture et ses infinis modèles, se faufile un regard qui scrute l'air et sculpte le temps. S'écrit alors l'histoire inachevée d'un œuvre sans fin : histoire de relevés, d'empreintes, de moulages, de répétitions et de récurrences où l'acte du photographe retrouve le geste du sculpteur. Tandis que le premier reste au seuil du monde pour mieux le saisir, le second emprunte des passages pour mieux l'appréhender. Mais tous deux en fait n'usent que de la variation pour laisser, de seuil en passage, s'écrire la mémoire d'un œuvre. Celui de François Daireaux s'invente ainsi, au fil de dessins toujours autres – sculptures ou photographies – mais toujours extraits d'un souffle et relevés du temps. »

Michelle Debat ( in Empreintes de l'air, moulages du temps, relevés de mémoire , p. 31-32, Monographie François Daireaux 1992 – 2009)

**> démarche de plasticien : la forme qui émerge d'une image et d'une expérience sensible. Une expression construite sur le recyclage de l'image et l'expérience humaine.**

Utilisant ses photographies de voyage comme matrice, François Daireaux crée ce qu'il appelle des *skizzes*, interprétation sculpturale de l'image.

Ce procédé atypique consiste à réaliser sur de la mousse florale avec de l'air comprimé des empreintes en creux répétant les lignes marquantes de la photographie. Le résultat final est un moulage en silicone de l'ensemble.

Dans l'exposition, les *skizzes* sont disposés au sol, associées aux photographies, comme un reflet en relief de ces parcours humains, urbains...

Les *skizzes* donnent l'impression de maquettes abstraites, offrant une rupture dans la représentation.

François Daireaux propose ici une interprétation de plasticien au voyage, en cohérence avec ses recherches artistiques sur la forme.

Les matériaux utilisés ont été choisis par l'artiste pour leur aspect souple et maléable voire organique et se rapportent au bricolage et au décoratif, un usage initialement « domestique ».

## Pour préparer la visite... (suite)

Il s'intéresse à ces matières propices à l'empreinte et au prolongement des lignes et de l'action du regard.

Comme dans ses travaux passés, l'artiste interroge tant la matière et ses multiples possibilités, que la forme.

Dans ses œuvres la stratégie de séduction n'a pas sa place ; Daireaux s'éloigne de toute finalité esthétique pour laisser davantage de terrain à une expression physique et mentale.

Ses installations photographiques questionnent la rencontre entre des formes artistiques contemporaines et le paysage urbain, lieu de mouvements humains et de vie.

L'artiste propose ainsi une « extraction des mondes », allant au-delà de la surface plane de l'image.

Dans cette installation la pluralité des pratiques n'est en aucun cas divergente mais complémentaire.



*Grappes – Multan, 2008.*

Photographie encadrée sous verre, 62 x 80 cm.

# Rapprochements iconographiques

- **La démarche de l'artiste voyageur, pèlerin. Un regard porté sur l'ailleurs, l'autre.**



Erik Samakh, *Les joueurs de flûte*, photographie, 2001.



Gilles Saussier, *champs de pétrole inondés à Atyrau*, photographie, 1994.

# Bibliographie :

## ● François Daireaux (sélection)

- cat. François Daireaux, texte de Jean-Marc Huitorel, co-édition la galerie des filles du calvaire et de l'espace Huit Novembre, 1998.

- cat. François Daireaux, Vert de terre, texte de Pierre Giquel, édition de l'Espace des arts, ville de Colomiers, 2000.

- cat. *François Daireaux*, texte de Célia Charvet, co-édition institut français d'Istanbul, Artothèque du Limousin ( et le Centre Culturel de Saint Yrieix La Perche) et artothèque de Caen, 2002.

- **Monographie**, *François Daireaux 1992-2009*, Lienart éditions, Montreuil-sous-Bois, coédité avec la Villa Tamaris et l'abbaye de Maubuisson.

( Textes de Michelle Debat, Patrick Beurard-Valdoye, Stéphanie Katz.  
Coproducton Villa Tamaris Centre d'art, abbaye de Maubuisson/Conseil général du Val d'Oise, avec le soutien de l'Artothèque de Caen et de l'Artothèque du Limousin.

Cet ouvrage a été publié à l'issue du cycle d'expositions personnelles consacrées à l'artiste en 2008-2009 à l'abbaye de Maubuisson, à la Villa Tamaris, à la Galerie Les filles du calvaire et à la Galerie Dix9 (Paris) et à l'Artothèque de Caen.

Au-delà d'une monographie exhaustive qui retrace plus de vingt ans de travaux, ce livre est également un livre d'artiste conçu comme tel par F. Daireaux accompagné de textes critiques et poétiques autour de l'œuvre.)

# Bibliographie (suite) :

## ● **Ouvrages généraux :**

L'installation :

- N. de Oliveira, Nicola Oxley, Michael Petry, Michael Archer, *Installation I : l'art en situation*, Paris, Thames & Hudson, 1997.
- N. de Oliveira, Nicola Oxley, Michael Petry, Michael Archer, *Installation II : l'art en situation*, Paris, Thames & Hudson, 1997.
- cat. *Qu'est-ce que la sculpture moderne ?*, Centre Georges Pompidou, 1986.

## Site Internet :

- [www.francoisdaireaux.free.fr](http://www.francoisdaireaux.free.fr)
- [www.fillesducalvaire.com](http://www.fillesducalvaire.com)
- [www.editionslienart.blogspot.com](http://www.editionslienart.blogspot.com)

## ● **Dossiers pédagogiques de la BNF :**

- <http://classes.bnf.fr/classes/pages/inddoss.htm>

# Lexique :

## - **Installation :**

Genre de l'art contemporain qui désigne une œuvre combinant différents moyens techniques en vue de modifier l'expérience que peut faire le spectateur d'un espace singulier ou de circonstances déterminées.

Les installations se sont surtout développées à partir des années 1960, même si l'on peut trouver des prémices de cette forme d'art avec les « ready-made » de Marcel Duchamp ou chez certains artistes surréalistes ou Dada (comme Kurt Schwitters et son *Merzbau*).

Les installations mettent en scène, dans un arrangement qui a sa propre dynamique, des techniques traditionnelles comme les peintures, les sculptures, les photographies, mais le plus souvent des moyens techniques modernes comme les projections (films, vidéos), des sons, des éclairages.

Certaines installations sont étroitement liées à un lieu particulier d'exposition (œuvres *in situ*); elles peuvent seulement exister dans l'espace pour lequel elles ont été créées et pour lequel l'artiste a conçu un arrangement particulier. Ainsi l'œuvre n'est pas transposable dans un autre lieu, ni même vendable. Elle prend alors la caractéristique d'un art éphémère.

Dans la plupart des installations, l'intervention du spectateur est indispensable. Elle met à contribution tous les sens.



# Pistes pédagogiques :

L'exposition *ici-bas*, permet d'appréhender le médium photographique (et son inscription en tant qu'art visuel) associé à un travail sculptural.

L'exposition de François Daireaux peut ainsi être abordée en groupe de la manière suivante :

## > **L'installation photographique : l'invitation au voyage**

Le traitement de l'image par une vision propre à l'artiste permet d'engager une réflexion, un regard critique.

- Décris, analyse et commente les différentes photographies présentées, de manière séparée, puis groupée.

À ton avis qu'est-ce que l'artiste a voulu montrer ? Quel est le sujet général de ces photographies ?

Devine sur quel continent ont été prises les photographies de l'exposition *ici-bas* ?

- Es-tu surpris par cette installation ? Pourquoi ? Ces questions sont susceptibles de donner lieu à un débat.

## > **Une approche de plasticien.**

- Décris les différents matériaux (appelés aussi médiums) utilisés par l'artiste. Reconnais-tu les diverses techniques utilisées ?

## > **Mise en relation de l'installation présentée et du titre donné par l'artiste.**

- Réfléchis à la relation qu'il existe entre les titres et les œuvres exposées, à ton avis pourquoi l'artiste a-t-il choisi d'appeler cette exposition *ici-bas* ?

# Renseignements Pratiques

## L'EXPOSITION

François Daireaux, **ici-bas**  
est une exposition produite par l'Artothèque de Caen

## DATES ET HORAIRES

Exposition présentée

> **du 3 juillet au 29 août 2009** à l'Artothèque de Caen  
Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 18 h 30.  
Fermeture les lundis, dimanches et jours fériés.  
Entrée libre.

> **Vernissage le vendredi 3 juillet à partir de 18h30**

## ACCUEIL PÉDAGOGIQUE : TARIFS

L'accueil (médiation/présentation) d'un groupe est gratuit pour les établissements scolaires abonnés à l'Artothèque (5 médiations / abonnement).  
Pour les établissements non-abonnés, la médiation est facturée **15 € / groupe**.

## CONTACTS

Claire Tangy, directrice  
Patrick Roussel, assistant  
Marie Leloup, chargée de communication  
Alexandra Spahn, documentaliste

Artothèque de Caen : Hôtel d'Escoville Place Saint-Pierre 14000 Caen  
Tel : 02 31 85 69 73 Fax : 02 31 86 53 57 [artotheque-caen@wanadoo.fr](mailto:artotheque-caen@wanadoo.fr)  
<http://www.artotheque-caen.net>

L'Artothèque de Caen est financée par la Ville de Caen, avec la participation du Conseil général du Calvados et du Ministère de la Culture et de la Communication, Drac de Basse-Normandie.

